



Conférence des évêques de France

# LA LETTRE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Service national de la Mission universelle de l'Église

n° 80 - mars 2010

## HAÏTI DIT « MERCI ! », NOUS DISONS « MERCI À HAÏTI ! »

Un premier merci de la part des Haïtiens à leurs frères et sœurs de France. Un merci qui vient du cœur, devant l'élan de générosité des Français. Là-bas, il a bien été compris comme une expression très forte de cette fraternité que recherche tout homme, en particulier celui qui en a besoin. Les catastrophes nous obligent souvent à rechercher l'essentiel, le plus cher à notre humanité. Haïti a été l'occasion de beaux gestes qui ont touché l'âme de ce peuple.

Mgr Marc Stenger et moi-même, nous vous adressons avec honneur les remerciements d'une multitude de personnes rencontrées, en pensant, en particulier, aux messages poignants des personnes blessées, amputées, seules, sans logement. Avec, le plus fréquemment, le sourire aux lèvres, les victimes nous communiquaient, en plus, des encouragements que nous venions en fait leur adresser. Vous comprendrez combien il est important pour nous d'être porteurs de cette admirable gratitude du peuple haïtien. Merci Haïti pour ce témoignage de courage dans la douleur, pour ce témoignage de foi au milieu de la désolation, pour ce témoignage de dignité à rester debout quand on est écrasé par le désastre.

Frères et sœurs de France, vos paroles, vos dons, vos prières, les soutiens sous toute forme aident ce peuple à tenir encore debout dans l'adversité. Près de cent cinquante mille euros ont été recueillis et vont aller directement à nos frères haïtiens. Pour



© Philippe Kloeckner

l'heure, ils nous demandent de leur laisser définir les priorités, de prévoir des projets bien ficelés, bref du temps précieux pour ne pas rater une réelle et nécessaire reconstruction. La précipitation pour la reconstruction, après le tsunami d'Asie, nous invite à plus de sagesse.

Nous nous engageons à vous donner un compte rendu de l'aide que vous nous avez fait parvenir. Nous le ferons avec l'Église d'Haïti qui nous exprime ses besoins. Déjà, nous avons pris des engagements au niveau des soins à prodiguer aux séminaristes amputés (opération, appareillage, rééducation). En cette année du sacerdoce, ce sera un beau signe. Nous en profitons aussi pour remercier l'ambassade de France qui s'est, elle-même, en-

gagée à faciliter les démarches administratives pour les déplacements de ces jeunes vers la France métropolitaine.

En adressant à chacun ce merci, nous avons conscience d'être simplement au début de notre aide et d'un premier merci. Il va nous falloir durer dans cet accompagnement de reconstruction du peuple d'Haïti et c'est une merveilleuse page de fraternité que nous écrivons ensemble. Plus de justice ne peut que nous permettre de grandir les uns et les autres. Ainsi, c'est toute l'humanité qui avance. Dieu qui se réjouit avec nous !

---

PÈRE PHILIPPE KLOECKNER  
*Responsable  
du Pôle Amérique latine*



# Envoyés par l'Église de France

Mgr Marc Stenger et le P. Philippe Kloeckner en Haïti,  
du 12 au 19 février 2010

## Notre mission

Nous venons de passer une semaine en Haïti, pour exprimer à l'Église et au peuple haïtien la solidarité de l'Église et des chrétiens de France dans la tragédie qu'ils vivent. Pour prolonger l'élan extraordinaire de générosité qui s'est manifesté, entre autre, au sein des communautés chrétiennes, il était important de se rendre sur place pour partager la souffrance des Haïtiens, pour témoigner auprès d'eux de la proximité des chrétiens de France et de tous les autres, pour constater l'étendue de la catastrophe, se mettre à l'écoute de leurs besoins et de leurs attentes et en rendre compte, et essayer d'y donner suite selon nos possibilités. Nous avons rencontré les responsables politiques et religieux, des prêtres haïtiens, des responsables d'ONG, mais aussi des malades et des réfugiés.

## Ce que nous avons vu et entendu

Port-au-Prince, ou encore une ville comme Léogâne sont des immenses champs de ruines. Le séisme n'a épargné ni les maisons particulières ni les édifices publics. On a l'impression d'une population qui vit hors de ses murs, dans la rue, dans d'immenses camps de tentes qui se sont installés parfois de manière très anarchiques, qui ont envahi tous les espaces disponibles. Le sentiment de désolation est accru par le fait que personne ne semble donner d'instructions ou conce-

voir des plans sur ce qu'il convient de faire. Un mois après la catastrophe on commence seulement à déblayer le terrain, mais nul n'est en mesure de dire ce qui se passera après. On perçoit nettement le défaut d'une autorité capable de centraliser les efforts, les plans et de répondre aux besoins du déblaiement, de la salubrité, et de la santé publique.

L'immense bâtiment du séminaire est en ruine. Le recteur est tous les jours sur le site pour le préserver du pillage, car il y a beaucoup d'objets à récupérer sous les décombres, mais nous avons eu du mal à voir une quelconque programmation et organisation des travaux.

Ce qui est impressionnant, c'est de trouver au cœur de ce spectacle de désolation des hommes et des femmes debout, qui refusent de se laisser accabler, qui gardent le sourire, qui s'organisent dans leurs villages de tentes pour vivre. Il est d'autant plus désolant de constater qu'il n'y a aucune direction pour l'avenir, qu'à l'heure où nous sommes, personne n'est capable de définir ce que devra être le nouvel Haïti que tous disent qu'il faut construire. Et dans le même temps les promesses de vie sont inscrites dans le regard de chaque Haïtien.

## Les problèmes à résoudre

Quel avenir ? La question est de savoir sur quelle force, sur quels groupes pouvoir compter. S'il est important de considérer que l'avenir d'Haïti soit aux Haïtiens, il faut pouvoir repérer les forces alternatives qui pourraient suppléer aux carences des politiques en qui le peuple haïtien n'a aucune confiance.

L'Église peut-elle être une de ces forces alternatives ? Elle est jeune ; il y a beaucoup de prêtres jeunes. Mais la hiérarchie semble complètement dépassée par les problèmes que la situation d'aujourd'hui lui pose. Le peuple haïtien a été très affecté par la mort de l'archevêque de Port-au-Prince, Mgr Miot. Les séminaires sont détruits, les séminaristes ont été renvoyés dans leurs diocèses. L'urgence serait de permettre aux deux cents séminaristes de poursuivre leur formation. En quels lieux ? Avec quels formateurs ? La réponse à ces questions demande de l'inventivité et de l'audace.

Il y a un bon réseau d'écoles catholiques, tenues par des congrégations religieuses dont un certain nombre sont d'origine française (par exemple les Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel). Leurs éta-

Une messe pour partager la souffrance des Haïtiens.



Distribution  
d'eau et  
de vivres  
aux Haïtiens  
sinistrés. ▶

blissements ont souffert aussi du tremblement de terre. Des élèves et des professeurs sont morts. Des campus sont occupés par les réfugiés. Mais au cours de nos visites nous avons perçu leur détermination à répondre très vite pour ne pas laisser le vide et la démoralisation s'installer.

Après un bon mois, la principale interrogation est celle de la reconstruction du pays. Le Président Préval a même dit, de la construction. L'avenir dépendra beaucoup de l'aide qui sera apportée aux Haïtiens. Les ONG dont certaines commencent à se retirer maintenant qu'il y a moins d'urgences, ont été très présentes dans la phase principale. On aura encore besoin d'équipements sanitaires, de médecins spécialistes, d'infirmiers et surtout d'accompagnement psychologique, tant des traumatismes profonds se sont installés. La reconstruction du pays, c'est aussi et peut-être surtout la reconstruction de l'homme haïtien.

Il faut absolument éviter de mettre le pays sous tutelle. La population a montré et montre une grande dignité dans l'épreuve. Il s'agit de mettre en valeur ses ressources propres, son ingéniosité. C'est un pays qui n'a pas eu beaucoup de chance, qui régresse depuis la dictature de Duvalier, sous les influences conjuguées des éléments naturels et de la « malfaisance » des ses politiciens. Il y a une certaine unanimité à souligner la dégradation intervenue au temps du Président Aristide. Nous sommes prêts à plaider pour un accompagnement durable et désintéressé de la communauté internationale : c'est ainsi qu'il apparaît essentiel de décider ensemble la remise de la dette, condition sine qua non pour la reconstruction du pays.

### Aider l'Église d'Haïti

L'angle d'approche de notre observation et de notre questionnement était : comment aider l'Église d'Haïti dans cette phase difficile. Quelques points clefs :

- Pour préparer l'avenir il faut permettre que se poursuive la formation des jeunes. La remise en route des écoles est essentielle. Des solutions provisoires vont être mises en œuvre : classes sous tentes, etc. Il faut que les congrégations religieuses, dont la plupart des maisons-mères sont ailleurs qu'à Haïti, consentent à l'effort de soutien matériel de reconstruction pour permettre que ces réactions de survie aient une suite.



© Philippe Kloeckner

- Il faut veiller particulièrement à la formation des futurs prêtres, les cadres de l'Église de demain. Sur ce point aussi, il convient de prendre appui sur les ressources locales. L'Église locale a cependant besoin d'appuis que l'Église de France peut lui apporter : mise à disposition d'enseignants pour des périodes déterminées, collectes de livres. On peut ouvrir nos instituts spécialisés pour une formation de formateurs. Il est cependant préférable de faire bénéficier le plus grand nombre des formations de ces instituts, en les organisant sur place, à moindre coût et à plus large échelle.
- Nous voulons aussi avoir une attention particulière pour des séminaristes grièvement blessés. Il est nécessaire de les « appareiller ». Nous pourrions prendre en charge leur accueil et leur traitement médical.

L'Église de France peut jouer, dans cette aide à l'Église d'Haïti, un rôle très concret. Nous tenons à souligner l'engagement important des Pères de Saint-Jacques, qui en raison de leur présence séculaire à Haïti sont des intermédiaires de premier plan.

Ce qui est important surtout, c'est de ne pas trop vite passer à autre chose. Le destin d'Haïti et de son Église devra rester un certain temps au premier plan de notre sollicitude. Il faudra être présent longtemps. Nous devons demeurer ceux qui veillent sur le destin de ce peuple.

MGR MARC STENGER

Évêque de Troyes

Évêque accompagnateur du Pôle Amérique Latine



**Ils nous précèdent**

- **Les dizaines de milliers d'Haïtiens**, (plus de 210 000) victimes du tremblement de terre du 12 janvier 2010, dont l'archevêque de Port-au-Prince, **Mgr Serge Miot**, ainsi que son vicaire général **Mgr Benoit** et le chancelier de l'évêché, les Frères de Ploërmel **Joseph Bergot** et **Dominique Baron**, la sœur **Marie-Françoise (Christine) Trenchia**, fille de la Sagesse. On peut citer aussi, **Dona Zilda**, la sœur du cardinal Arns, de passage pour la Pastorale de l'enfance. A cela, il faut malheureusement ajouter les centaines de morts du tremblement de terre au Chili, le 27 février.
- **Daniel Jouffe**, ancien Fidei donum du Brésil, le 1/11/09 à 87 ans.
- **Ronaldo Muñoz**, chilien, théologien de la libération, le 15/12/09 à 76 ans.
- **Eugène Bodet** ancien du Chili.
- **Marie-Marguerite Henri** au Brésil, en juillet 2009, à 89 ans.
- **Huguette Defachelle** ancienne d'Argentine à 86 ans.
- **La maman** de Gérard-Marie et Jean-Marie Bouhans.
- **Jacqueline Henry** à Quito le 29/12/09 à 83 ans.
- **Marie-Françoise Bossard**, ancienne du Pérou, le 18/1/10 à 62 ans.
- **Dominique Poulet** au Brésil en juillet 2009 à 72 ans.
- **Joseph Morice**, assomptionniste, décédé au Brésil en novembre 2008.
- **Victor Gandon**, prêtre de Saint-Jacques, ancien d'Haïti, à 89 ans le 19/1/10.
- **Jacques Sacaze Badie**, Fidei donum de Bayonne, au Chili le 1/02/10 à 87 ans.
- **La maman** de Dominique Sornin le 31/12/09 à 87 ans.
- **Yves Rageot**, prêtre de Saint-Jacques, ancien d'Haïti à 88 ans.
- **Philippe Toulemonde**, fils de la charité, Bogota, le 24/02/10 à 82 ans.

- **François Bopp**, rédemptoriste, en Bolivie, à 84 ans.
- **Ulises Martinez**, du service Paix et Justice (SERPAJ), assassiné au Salvador.
- **Pierre Mathon**, Fidei donum de Langres, au Brésil, à 82 ans.

**Ils sont revenus d'Amérique latine**

- **Patrick Gentet** et **Édith Lejeune Bernier**, **José Schmitt**, **Monique Rouault**, **Estelle de Andrade**, **Nolwenn Liébard** d'Équateur.
- **Michel Baty** du Venezuela.
- **René Heim** et **Mario Krebs**, rédemptoristes, **Marie Sybille Snoy**, **Christophe Canellada**, **Anais Jacquemin**, **Marc Pujol**, **Yannick Almayrac** de Bolivie.
- **Jean-Marc Vigroux**, Fidei donum d'Albi, **Robin Villemaine**, **Sophie Tessereau** du Pérou.
- **Marie Paule Trichereau**, **Henriette Martin** d'Haïti.
- **Paul Calas**, **Raul Vico Ferré** du Brésil.
- **Michel Besse**, **Geneviève Rosello** du Mexique.
- **Marc Pastor**, **Céline Soun** du Guatemala.
- **Xavier Richen** de Colombie
- **José Hervé** du Honduras.
- **Robert Badilla**, **Aline Robin** du Chili.
- **Solène Bodenès**, **Anne Chevalier** d'Uruguay.

**Les départs en Amérique latine**

- **Daniel Rigaud**, Fidei donum du diocèse d'Albi est à parti à Buenos Aires pour travailler avec l'Arche.
- **Marie Bernadette Jogue**, petite sœur de Jésus, est repartie au Pérou.
- **Thérèse Couëpel**, sœur du Prado, au Chili.
- **Marie-Thérèse Quééré**, sœur de Kermaria, ancienne de Colombie, au Honduras.

vaient, auprès des pauvres, l'Évangile de libération.

**Chili**

- La justice chilienne a reconnu que l'ancien président (64-70) **Eduardo Frei** avait été assassiné par empoisonnement par la police de Pinochet en 1982.

**El Salvador**

- Le 24 mars 2010 est le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Mgr Oscar Arnulfo Romero, tué au moment où il célébrait l'eucharistie, au lendemain d'une homélie dominicale où

il prêchait pour la défense de la vie des pauvres. Beaucoup espèrent sa canonisation officielle. Mais il est déjà considéré comme un saint par de nombreux chrétiens d'Amérique latine.

AGENDA

**Les missionnaires du Brésil**

- Vous pouvez déjà noter : les missionnaires du Brésil sont invités à se réunir du 17 au 20 janvier 2012 à Salvador de Bahia au Brésil. La réunion qui a lieu tous les 2 ans, est organisée par Marie Jo Grollier, déléguée du Brésil Nord : [mariejogrollier@jesuitas.org.br](mailto:mariejogrollier@jesuitas.org.br)
- En janvier 2010, ils étaient une vingtaine à se rencontrer pour se ressourcer, partager et échanger.

**Conseil d'administration**

- Le prochain Conseil d'administra-

tion du « Pôle Amérique Latine - association CEFAL » aura lieu le jeudi 27 mai 2010, suivi d'une réunion du « comité projets humanitaires ».

**Journées CEFAL 2011**

- Les prochaines « Journées CEFAL » auront lieu les vendredi 4 et samedi 5 mars 2011 au Séminaire des Missions à Chevilly-Larue.

**Délégués**

- Délégués : la prochaine réunion des délégués aura lieu dans 2 ans à Cochabamba en Bolivie, du 2 au 8 février 2012.

CULTURE

**Livres**

- **À l'ombre des dictatures. La démocratie en Amérique latine** d'Alain Rouquié. Albin Michel, 382 pages, 23 €. Le livre présente les avancées et les faiblesses de la démocratie en Amérique latine en revisitant 200 ans d'histoire, à partir des indépendances.
- **L'Amérique latine des régimes militaires**, n° 105 de la revue « Vingtième siècle », 304 pages, 20 €. État de la recherche sur les « années de plomb » qui suscitent des demandes de justice, de réparation et de mémoire.
- **Dónde Están ? » Terreur et disparitions au Pérou (1980-2000)** de Daniel Dupuis. Préface de Christian Rudel. Éd. Le passager clandestin, Le Pré Saint-Gervais, 2009, 379 pages, 20 €. Pendant cette période, l'armée du Pérou n'a pas hésité à recourir à la terreur (torture systématique, viols, assassinats, disparitions) pour combattre la guérilla sanguinaire du « Sentier lumineux ». À la même époque, on trouvait cet écriteau à la porte d'un évêché : « Ici, on n'accepte pas les plaintes sur les droits de l'homme. »

- **Moi, Victoria, enfant volée de la dictature argentine** de Victoria Donda. Éd. Robert Laffont, 270 pages, 20 €. Autobiographie incroyable et tragique : Victoria est un de ces bébés volés pour être éduqués par les militaires argentins après que ceux-ci aient balancé la mère vivante dans l'océan Atlantique...
- **L'écrivain et l'autre** de Carlos Liscano. Éd. Belfond, 191 pages, 17 €. L'œuvre de cet écrivain uruguayen est marquée par les 13 années passées en prison lors de la dictature militaire dans son pays. Il a écrit en particulier *Le fourgon des fous*.
- **Passion et oubli d'Anastassia Lizavetta** de Juan Carlos Mondragon. Éd. du Seuil, 252 pages, 21 €. Présentation de personnages féminins révoltés à Montevideo.

**Films**

- **O filho do Brasil** : « Lula, l'enfant du Brésil » présente la vie de Lula, président du Brésil.
- **Huacho** d'Alejandro Fernandez Almandras. Portraits de quatre membres d'une famille pauvre dans le Chili d'aujourd'hui.

JUSTICE

**Argentine**

- Le procès en béatification des martyrs de La Rioja en Argentine en juillet 1976 est en cours à Rome. Il s'agit de Gabriel Longueville, Carlos de Dios Murias, Enrique Angelelli et Wenceslao Pedernera, assassinés par les militaires parce qu'ils vi-

SOLIDARITÉ HAÏTI

Tous les donateurs vont recevoir cette Lettre. Si vous pouvez nous informer de votre e-mail, en écrivant à [snmue.al@cef.fr](mailto:snmue.al@cef.fr), vous la recevriez à l'avenir par ce moyen. Merci.